



## PRÉSENTATION DES INSTITUTS DE RECHERCHE EN SANTÉ DU CANADA AU COMITÉ PERMANENT DE LA SANTÉ DE LA CHAMBRE DES COMMUNES (HESA)

### Motion M-132 sur l'utilisation de la recherche subventionnée par le gouvernement fédéral pour améliorer l'accès aux médicaments 22 octobre 2018

Le gouvernement soutient principalement de la recherche extra-murale dans le domaine de la santé par l'entremise des Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC). Avec un budget annuel d'environ un milliard de dollars, les IRSC offrent leadership et soutien à des chercheurs et stagiaires du Canada dans le domaine de la santé, tout au long de leur carrière. Investis du mandat d'appliquer les résultats de recherche en vue d'améliorer la santé de la population canadienne, d'offrir de meilleurs produits et services de santé, et de renforcer le système de santé au Canada, les IRSC ont mis en place des mesures pour s'assurer que la recherche qu'ils financent est utile aux Canadiens. À titre d'exemple, les IRSC et les deux autres organismes de financement de la recherche fédéraux – le Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie (CRSNG) et le Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH) – ont mis en place des politiques visant à favoriser l'accès aux données de recherche et aux résultats des investissements publics. De surcroît, comme le soulignera également ce mémoire, les IRSC appuient la transformation des données de recherche en résultats concrets pour les Canadiens et les Canadiennes par le biais de diverses ses initiatives stratégiques.

#### *Promouvoir l'innovation en santé par des politiques organisationnelles*

L'intérêt envers le libre accès augmente à mesure que des organismes de financement et des établissements du monde entier mettent en œuvre des politiques de libre accès. Les IRSC sont d'ardents promoteurs du **libre accès aux résultats de la recherche**, car il cadre avec les principes d'échange et de mobilisation des connaissances – un objectif essentiel du milieu universitaire. Le libre accès aux résultats de la recherche contribue à enrichir les connaissances, à éviter le chevauchement des efforts de recherche et à encourager la réutilisation des données, à maximiser les avantages de la recherche pour les Canadiens, ainsi qu'à faire connaître les réalisations des chercheurs canadiens. En vertu de la Politique des trois organismes sur le libre accès aux publications, les chercheurs doivent s'assurer que les articles qui sont publiés dans des revues à comité de lecture et qui découlent de la recherche financée par les IRSC sont librement accessibles dans les douze mois suivant leur publication, en versant leur manuscrit dans un dépôt institutionnel ou disciplinaire ou en les publiant dans une revue à libre accès. Ainsi, la population a accès aux conclusions, les utilisateurs peuvent appliquer les résultats, et les autres chercheurs peuvent en tirer parti, accélérant ainsi la mise en pratique des nouvelles connaissances sous forme d'innovations en santé, comme de nouveaux médicaments. Les IRSC encouragent tous les chercheurs, quel que soit leur niveau de financement, à adhérer à cette politique.

Les IRSC estiment aussi que les **données de recherche** recueillies à l'aide de fonds publics devraient, dans la mesure du possible, demeurer publiques et pouvoir être réutilisées par des tiers. Lorsqu'elles sont bien gérées et partagées de façon responsable, les données numériques de recherche permettent aux chercheurs de poser de nouvelles questions, d'entreprendre des programmes de recherche inédits et de vérifier d'autres hypothèses. Inspirée de la *Déclaration de principes des trois organismes sur la gestion des données numériques* publiée en 2016, la version provisoire de la Politique des trois organismes sur la gestion des données de recherche a été soumise à des consultations publiques à l'été 2018. La Politique favorise de bonnes pratiques de gestion et d'intendance des données. Elle oblige les titulaires de subventions des IRSC à verser dans un dépôt numérique reconnu tous les codes, métadonnées et données numériques de recherche qui appuient directement les conclusions de leurs recherches dans des revues scientifiques, des prépublications et d'autres produits découlant de la recherche financée par les organismes. La Politique encourage en outre les chercheurs à rendre leurs données accessibles conformément aux normes de leur discipline, sous réserve des exigences éthiques, juridiques et commerciales applicables. Cette façon de faire a le potentiel de faire avancer la science et d'appuyer des solutions innovantes au Canada, comme de nouveaux médicaments. Les consultations ont pris fin le 31 août 2018, et la version définitive de la Politique sera bientôt déposée.

De plus, conformément à la politique des trois organismes relative à la propriété intellectuelle, les IRSC ne détiennent ni ne revendiquent aucun droit de propriété intellectuelle ou d'exploitation relativement à toute propriété intellectuelle, tout droit d'auteur ou toute invention découlant de la recherche qu'ils financent, ni ne portent aucun jugement sur la réussite commerciale possible de la recherche. Les droits de propriété intellectuelle découlant de toute recherche financée par les IRSC sont administrés et détenus par les établissements d'accueil, à savoir les universités, lesquels relèvent généralement de la compétence provinciale. Toute concession de licence pour accès global à la propriété intellectuelle demeure à la discrétion du propriétaire. Bien que les IRSC ne conservent pas les droits de propriété intellectuelle, nous encourageons les chercheurs financés à se livrer à l'application des connaissances (AC), car il s'agit d'un processus important pour combler l'écart entre la recherche et la pratique et pour assurer l'utilisation judicieuse des données.

### *Promouvoir l'innovation en santé au moyen de programmes stratégiques*

Par leurs investissements dans la recherche, les IRSC continuent de générer de nouvelles connaissances et données probantes qui donnent lieu à des traitements plus efficaces et abordables pour les Canadiens. Par exemple, l'une des principales initiatives des IRSC est la Stratégie de recherche axée sur le patient (SRAP), une collaboration d'un genre unique entre partenaires fédéraux, provinciaux et territoriaux ayant tous à cœur d'appliquer les connaissances scientifiques aux soins. Par l'entremise de la SRAP, les IRSC investissent 11,7 millions de dollars par année dans l'Initiative sur les essais cliniques novateurs (ECN), axée sur la conception et l'adoption

de méthodes novatrices en recherche clinique. L'initiative sur les ECN incitera les chercheurs à adopter de nouvelles méthodes d'essais cliniques qui pourraient réduire le coût de la réalisation des essais ainsi que le délai de réponse nécessaire aux questions de recherche, et accroître la pertinence des résultats de recherche pour les patients, les fournisseurs de soins et les responsables des politiques.

Un résultat direct de ces nouvelles méthodes est l'efficacité accrue des essais cliniques, qui conservent néanmoins les mêmes normes élevées d'innocuité et d'efficacité que les essais traditionnels. Dans le cas particulier des essais de médicaments, cette approche pourrait contribuer à réduire les coûts de mise au point des médicaments, mettant ainsi à la disposition des Canadiens de nouveaux médicaments abordables et efficaces.

En outre, les IRSC soutiennent les réseaux de la SRAP, qui sont des regroupements nationaux de chercheurs, de patients, de responsables des politiques, de centres de santé universitaires, d'organismes de bienfaisance dans le domaine de la santé et d'autres intervenants. Les réseaux de la SRAP se concentrent sur certaines questions de santé désignées comme prioritaires dans nombre de provinces et territoires. Ils s'attaquent à des priorités de recherche proposées par les patients – y compris des priorités liées à la création de nouveaux traitements et à l'accès amélioré aux médicaments – et accélèrent l'application des résultats de la recherche aux soins offerts aux patients et aux politiques de santé.

Dans le cadre de collaborations internationales, les IRSC soutiennent également l'application des résultats de la recherche sous forme d'innovations en santé ayant un potentiel d'impact réel sur la santé des Canadiens, notamment ceux qui vivent avec des maladies rares. Par exemple, le Canada, par l'entremise des IRSC, est un membre fondateur du Consortium international de recherche sur les maladies rares (IRDiRC), qui avait d'abord pour cible d'offrir 200 nouveaux traitements contre des maladies rares d'ici 2020. Or, en 2016, l'IRDiRC a dépassé cette cible et s'est maintenant fixé comme objectif d'offrir 1000 nouveaux traitements d'ici 10 ans. Le Canada participe en outre à E-Rare, principal outil de financement de la recherche sur les maladies rares de l'Union européenne. Cette initiative permet à des scientifiques de différents pays de collaborer à un projet interdisciplinaire commun selon une approche clairement translationnelle.

De plus, en 2009, les IRSC et Santé Canada (SC) ont créé le Réseau sur l'innocuité et l'efficacité des médicaments (RIEM) afin d'effectuer systématiquement des recherches sur l'innocuité et l'efficacité des médicaments en contexte réel et en réponse aux questions des décideurs canadiens. Le RIEM est un réseau national de plus de 150 chercheurs qui reçoit un financement permanent de 10 millions de dollars par année du gouvernement du Canada pour mener ses activités. Pour faciliter le processus d'application des connaissances, le RIEM a conclu une entente de collaboration avec l'Agence canadienne des médicaments et des technologies de la santé (ACMTS), un organisme indépendant, pour assurer la diffusion des résultats de ses études aux autorités sanitaires provinciales et territoriales. Le RIEM est un autre exemple d'initiative soutenue par les IRSC et SC qui permet de créer les capacités voulues pour répondre rapidement aux demandes d'information des décideurs sur

l'innocuité et l'efficacité des médicaments, et de s'assurer que les Canadiens ont accès aux médicaments les plus efficaces.

Un autre exemple de programme des IRSC appuyant l'innovation en santé est le Programme d'échanges Meilleurs Cerveaux (EMC), conçu pour produire des données de recherche de haute qualité et accessibles en temps opportun en réponse aux enjeux stratégiques et aux besoins d'information du système de soins de santé, dans le but d'éclairer l'élaboration des politiques, la planification et la mise en œuvre des programmes. Par exemple, en 2016, en collaboration avec le ministère de la Santé et des Soins de longue durée de l'Ontario, les IRSC ont organisé une séance d'EMC visant à explorer la recherche de pointe et les données de mise en œuvre, en appui aux efforts concertés des gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux ciblant l'accessibilité, l'abordabilité et le bon usage des médicaments d'ordonnance. Également en 2016, les IRSC ont tenu, en collaboration avec SC et le Centre canadien de lutte contre les toxicomanies (CCLT), une séance d'EMC qui a réuni des décideurs, des responsables des politiques, des chercheurs et des intervenants clés (y compris des experts en matière de surveillance des médicaments, en toxicomanie et en santé et sécurité publiques), venus du Canada et de l'étranger pour discuter des meilleures méthodes de collecte de données, afin de guider les décisions sur les politiques en matière de médicaments et d'en surveiller les répercussions.

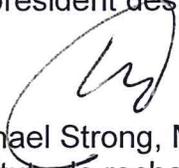
De plus, les IRSC soutiennent, en collaboration avec le CRSNG et le CRSH, l'initiative des Réseaux de centres d'excellence (RCE), qui mobilise la meilleure expertise canadienne en matière de recherche, de développement et des affaires pour l'orienter vers des enjeux particuliers et des domaines stratégiques, dont celui du développement pharmaceutique. À titre d'exemple de RCE, le CQDM a conçu des modèles d'investissement éprouvés qui réduisent les risques par l'innovation libre et la collaboration en recherche et développement avec des sociétés pharmaceutiques, de jeunes entreprises de biotechnologie, des universités et des organismes publics, dans le but d'accélérer la création et la validation d'outils et de plateformes de recherche au stade préconcurrentiel, en appui à la création de médicaments plus sûrs et efficaces. L'Institut NÉOMED, autre exemple de RCE, se consacre à repérer des projets de découverte de médicaments prometteurs dans les universités et les petites et moyennes entreprises (PME), et collabore étroitement avec les auteurs des projets, les laboratoires universitaires et les organismes de recherche pour faire progresser la recherche jusqu'au stade primordial de la validation de principe chez les humains. Cette approche permet de créer des liens solides entre les PME et les sociétés pharmaceutiques internationales, ainsi que des possibilités d'essai clinique de nouveaux médicaments au Canada. Accel-RX Health Sciences Accelerator (Accel-RX) est un autre RCE qui tire parti de l'expertise et de l'infrastructure déjà développées au sein de sept centres d'excellence pour la commercialisation et la recherche (CECR) liés à la santé, y compris le Centre for Drug Research and Development (CDRD)), afin de faciliter le dépistage et l'évaluation des technologies présentant le potentiel technique et commercial le plus élevé. Accel-Rx, MaRS Innovation et le CDRD ont investi 525 000 \$ dans Zucara Therapeutics afin de mettre au point un traitement par anticorps pour les diabétiques insulino-dépendants afin de prévenir l'hypoglycémie. Cet investissement

permettra à Zucara de choisir son principal candidat et de produire des données de validation in vivo à l'appui des demandes d'essais cliniques. Précédemment, Accel-Rx, en partenariat avec la Banque de Développement du Canada, a fait les investissements suivants : 2,85 millions de dollars dans Encycle Therapeutics pour la technologie de plateforme de synthèse macrocyclique brevetée, 2 millions de dollars dans ScarX Therapeutics pour une crème topique contre les cicatrices et 1,8 million de dollars dans ImStar Therapeutics pour un médicament novateur contre la sclérose latérale amyotrophique.

Par leurs politiques organisationnelles, les IRSC s'assurent que la recherche financée par le gouvernement fédéral utilise judicieusement les fonds publics, que les expériences et les études sont reproductibles, et que les résultats des recherches sont aussi accessibles que possible. Par leurs programmes stratégiques, les IRSC soutiennent la création de connaissances scientifiques et leur application sous forme de meilleurs services et produits de santé et de meilleurs résultats de santé pour les Canadiens. Collectivement, ces mesures concrètes procurent aux Canadiens un meilleur accès à la recherche soutenue par le gouvernement fédéral.

Pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec moi.

Le président des IRSC,



Michael Strong, M.D., FRCPC, FAAN, MACSS  
Instituts de recherche en santé du Canada

